

Je me disais
Moi au moins j'ai enfin trouvé la paix
J'habite un lacet de soulier
Je suis noir
je suis imbu de boue et de pluie
Un peu tendre peut-être
Mais je voyage sans jamais bouger
Si je tire un peu trop fort sur lui
Crac drame
Je reste avec un morceau de moi
Dans la main à moi
Mais malin je me fais un noeud
Pour m'attacher à mon soulier
Puis je nous prends par l'autre main
Pour rentrer à la maison.

Paul Vincensini

libérer L'IMAGINAIRE

L'imaginaire ne s'exprime pas librement, d'emblée, simplement parce qu'on a décidé qu'il devait en être ainsi.

La liberté en toute chose est une conquête, une démarche.

C'est dire que l'on n'y accède le plus souvent que progressivement, parfois difficilement, laborieusement, ce qui n'empêche, d'autres fois, les pas de géants ou le jaillissement de l'éclair..

Il faut sans cesse provoquer, stimuler, nourrir l'imaginaire.

De nombreuses activités sont possibles pour travailler dans ce sens. A nous de les inventorier, de les expérimenter, d'en retenir les plus fécondes pour les proposer à d'autres générations d'enfants.

Voici le compte-rendu d'un travail en tout début d'année scolaire, avec un groupe de 15 élèves dont presque tous nouveaux dans cette classe de 5e S.E.S. (classe de Danièle Brogly, S.E.S. du Collège Charles Walch à Thann)

1. Nous lisons de Paul Vincensini "MOI LA PAIX", petit texte du "coffre à poèmes"

2. Recherche collective:

des endroits insolites, inhabituels, où l'on ne peut pas aller, qu'on n'a pas l'habitude d'utiliser

Nous récoltons ainsi une bonne cinquantaine de lieux. (voir ci-après)

3. Chacun choisit dans cette liste trois lieux

puis

imagine une histoire qui se passe dans ces endroits, le texte commençant comme celui de Vincensini "Moi,..."

.../....

Il y a eu de bonnes productions et ce travail leur a bien plu.

Voici un extrait de la liste de lieux établie collectivement, comme dit ci-dessus :

sur l'aile d'une hélice, sous une peau de banane, dans le ruban de mes cheveux, dans le coeur blessé, dans la poche revolver, dans le réservoir d'une chasse d'eau, sur un rayon de soleil, sur la queue d'une comète, sur la grande aiguille d'une horloge, au fond d'une boîte aux lettres, dans la boucle d'une ceinture, dans la prunelle des yeux, dans une bulle de savon, dans un oeuf, sur un croissant de lune, dans le trou d'une chaussette, entre les lignes du cahier, dans les poils d'un balai, dans la goutte d'eau d'un nuage, dans une chambre à air, ...etc....

... en tout une bonne cinquantaine de lieux.

Et voici quelques-uns des 42 textes produits par la classe ce jour-là (trois textes par élève):

moi, je vis...

*Je vis sur le dos d'une puce.
La puce vit sur le dos d'un chien.
Le matin, quand le chien saute de son lit pour s'habiller, c'est pour moi un vrai tremblement de chien et la puce saute dans toutes les prairies de la fourrure du chien.
C'est tous les matins la même chose.*

Dominique

*Moi, sur un croissant de lune je m'amuse bien.
Le dimanche soir j'invite des copains à venir s'amuser avec moi.
A quatre heures je découpe dans la lune des croissants ...
... et le matin je m'endors parmi les étoiles.*

Radouane

*Je vis dans une fleur de papier peint.
Des enfants dessinent sur toutes mes fleurs.
Je n'ai plus qu'à attendre qu'ils changent de papier peint.*

Jean

*Je vis dans la poche d'un kangourou.
Je m'amuse à grimper pour regarder le paysage.
Quand il saute je saute avec lui et parfois je tombe de la poche et je me retrouve sans abri.*

Karim

*dans une chambre à air.
Il m'arrive des malheurs: je me suis fait piquer par un clou.
Et demain? Quel malheure va-t-il encore m'arriver?*

Jean-Michel

*Je vis dans une poche revolver.
Je suis tranquille tout au fond.
Parfois, j'entends des cris de bagarre.*

Laurent

*Moi, je voyage sur un grain de poussière.
Je vais d'un endroit à l'autre.
Je me suis fait poser sur une table.
Une femme avec son chiffon est venue nous chasser.
Me voilà reparti sur mon grain de poussière.
C'est ainsi que je vois du pays.*

Nathalie

*Sur la pointe de l'oreille du lynx, il faut que je me tienne très fort.
Il baisse la tête parce que je le pique: chaque fois il se gratte avec sa patte.
A la fin, il abandonne. Il me dit:
"Tu as gagné".*

Laure

*Je vis dans les griffes du chat.
Mais le chat se bagarre toujours avec les autres chats ou les oiseaux. Alors moi je bouge toujours et je ne suis pas tranquille. Le chat court beaucoup, il saute dans les arbres et quand il se gratte, moi, je reçois toutes les saletés. Ce n'est pas très amusant. Quand il se fait laver, je prends l'eau.*

Mylène